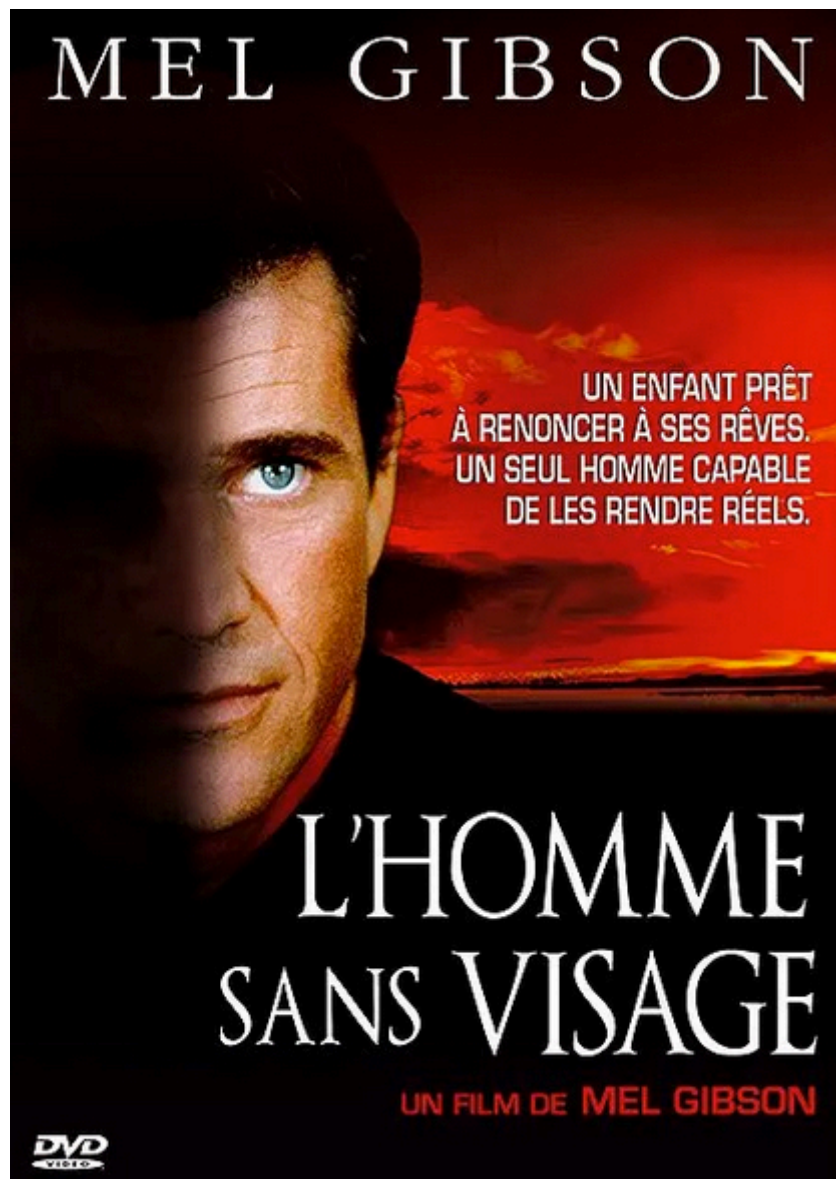


L'Homme sans visage de Mel Gibson (avec Nick Stahl, Margaret Whitton, Fay Masterson...) 1993



Genre : drame

Scénar : *Charles* est le seul garçon dans une complexe famille féminine : sa mère a en effet eu deux filles de pères différents du sien qui, lui, est décédé peu après sa naissance. À l'été 1968, comme son père l'avait fait avant lui, il veut passer un examen pour entrer à l'école militaire. *Maman* accepte mais il sait qu'il devra travailler dur puisqu'on le considère « plus lent que les enfants de son âge » d'où des crises de colère sévères et d'étranges moments de fixité que l'on prendrait bien pour des boucliers contre les chocs que lui inflige sa vie de demi-orphelin chez des intellectuels mollassons aux idées aussi larges que leur laxisme. Surnommé « le monstre », l'ex-enseignant gravement brûlé et défiguré *Justin McLeod* possède une plage sur laquelle il recueille l'enfant pendant une de ses « absences ». *Charles* demande de l'aide à cet homme bourru mais habité par l'amour

de l'enseignement pour réviser son examen...

Après une époustouflante série de succès commerciaux planétaires (en particulier les premières trilogies [Mad Max](#) et *L'Arme fatale...*) [Mel Gibson](#) décide de passer derrière la caméra pour la réalisation (mais aussi, tant qu'à y être, l'interprétation) de *L'Homme sans visage*, adaptation du roman d'**Isabelle Holland** paru en 1972. Celui-ci narre la rencontre d'un jeune laissé-pour-compte, considéré comme « attardé » par ceux qui ont un problème avec la différence, avec un type défiguré comme le *Double-Face* de ses comics [Batman](#), sauf que celui-ci carbure à **Jussi Björling** (le **Caruso** suédois), **Cicéron** et [Shakespeare](#). « Je suis un personnage de conte de fées ici » dit-il à un moment et c'est vrai que **Gibson** joue un peu là un trois-en-un du [Fantôme de l'opéra](#), la *Bête sans la Belle* et la créature de [Frankenstein](#), étrange homme possédant une baraque magnifique au sein d'un paysage absolument terrible.

On devine facilement que l'image fort moyenne des intellectuels hippies / pré-bobos a dû défriser les critiques de gauche mais en toute équité, **Mel Gibson** livre ici un très beau film où il prouve être à la fois un excellent acteur et un réalisateur inspiré pour son premier film, le jeune acteur **Nick Stahl** est impressionnant pour son premier rôle lui aussi, on est toujours bien content de revoir la bonne bouille de **Geoffrey Lewis** en sheriff qui ose prendre la défense d'un *MacLeod* que personne ne connaît vraiment quand les ennuis commencent mais aussi celle de **Michael DeLuise** (vu dans l'éternelle mégateuf [Wayne's world](#) mais aussi dans *21 Jump Street* pour ceux qui s'en rappellent). Allez hop on ajoute aussi à la liste une musique créée par *il grandissimo* **James Horner** et une DS, la caisse pas vraiment courante dans le cinéma américain. Cocorico puisque c'est comme ça !

Bonus : bande-annonce en version originale, interview de **Mel Gibson** (10') et de **Nick Stahl** (11') + le documentaire « Se souvenir de *L'Homme sans visage* » (10') sûrement tourné une dizaine d'années plus tard.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.